

Les prairies rééquilibrent la balance

Pointé du doigt au niveau mondial pour ses émissions de gaz à effet de serre et sa consommation de ressources, l'élevage des ruminants tel qu'il est pratiqué en France a pourtant des atouts à faire valoir. Les 11 millions d'hectares de prairies qui nourrissent les bovins et ovins ont des impacts positifs sur l'environnement.

Les bovins sont régulièrement cités par les médias pour leur contribution au réchauffement climatique car en ruminant, ils émettent du méthane. Or, en France, ces émissions sont entièrement compensées par le stockage de carbone sous les prairies (estimations de l'Institut de l'élevage). Et ces surfaces vertes, qui n'existeraient pas sans les élevages herbivores qui les pâturent, jouent aussi un rôle positif majeur sur la qualité de l'eau, la prévention de l'érosion, la biodiversité et les paysages.

LES PRAIRIES STOCKENT DU CARBONE

Grâce à la photosynthèse, l'herbe de la prairie utilise le dioxyde de carbone de l'air (CO_2) pour produire la matière organique nécessaire à sa croissance. Sous nos climats tempérés, les prairies stockent autant de carbone que les forêts et participent ainsi à compenser les émissions de gaz à effet de serre des élevages.

LES PRAIRIES ONT UN EFFET POSITIF SUR LA QUALITÉ DE L'EAU ET SUR L'ÉROSION

Les prairies permanentes (qui ne sont jamais labourées) reçoivent une grande partie de l'eau de pluie qui percole au travers de ces surfaces presque naturelles. Sa qualité est ainsi préservée jusqu'aux nappes phréatiques. Par ailleurs, l'herbe,

présente toute l'année joue un rôle de filtre à l'échelle du territoire, réduisant le risque d'entraînement des molécules polluantes et des particules de sol vers les cours d'eau.

LES PRAIRIES SONT DES RÉSERVOIRS DE BIODIVERSITÉ

En climats tempérés, les prairies sont reconnues pour leur richesse en biodiversité. Composées de nombreuses espèces végétales, et pâturées de façon hétérogène par les troupeaux, les prairies offrent une multitude d'habitats et de sources de nourriture pour les mammifères, oiseaux et insectes. Leur sol, jamais perturbé par le labour et enrichi par

les déjections animales, est propice au développement des lombrics et microorganismes souterrains.

LES PRAIRIES STRUCTURENT LE PAYSAGE

Alpages savoyards, estives pyrénéennes, plateaux herbagers du Massif Central, bocages de Bourgogne, de Normandie ou de Bretagne : ces paysages connus de tous ne sont pas apparus spontanément. Et ces verts pâturages, qui n'existeraient pas sans les élevages herbivores, jouent aussi un rôle positif majeur sur la qualité de l'eau, la prévention de l'érosion, la biodiversité et les paysages.

Agenda

Le Civ (Centre d'information des viandes) organise une tournée Viande, neige et environnement, du 15 février au 4 mars, dans 23 stations de ski pour expliquer le rôle de l'élevage en montagne et ses effets positifs sur l'environnement. La thématique est également développée sur le stand Terre d'élevage au Salon International de l'Agriculture (Hall 1, allée GJ38).

PLUS D'INFOS SUR
www.civ-viande.org



Par la photosynthèse des végétaux, le CO_2 de l'air est converti en matière organique à base de carbone. Ce carbone est stocké de façon temporaire dans les plantes, mais aussi dans l'humus du sol et dans les organismes qui y vivent.